

PORTUGAL

Déclaration du gouverneur suppléant représentant le Portugal

M. José Carlos Pereira, Directeur général du Bureau des politiques économiques et affaires internationales (GPEARI) du ministère des Finances du Portugal

Permettez-moi de commencer par exprimer notre reconnaissance aux autorités de Bosnie-Herzégovine pour leur accueil si chaleureux.

Nous tenons à exprimer notre gratitude pour les résultats opérationnels obtenus par la BERD au cours de l'année passée. Nous félicitons la Banque de sa capacité à continuer de réaliser d'importants volumes d'investissement et de produire un fort impact sur la transition, même dans des conditions internes et externes difficiles.

Bien que nous reconnaissions que la Banque demeure relativement rentable et bien gérée, en grande partie grâce à son modèle opérationnel solide et à sa forte capacité à générer du capital, nous nous inquiétons de la détérioration du ratio coûts/revenus, due à sa forte sensibilité à la volatilité des marchés financiers. Nous demandons instamment à la Direction de redoubler ses efforts en vue d'enrayer ou d'atténuer cette tendance.

Le volume annuel des investissements bancaires (VAIB), qui s'élève à 9,5 milliards d'euros, dans la continuité des années précédentes, a permis à la Banque de mener à bien son mandat conformément au Plan de mise en œuvre de la stratégie convenu. Nous avons constaté avec un intérêt particulier que, de ce VAIB, 36 % étaient consacrés à l'économie verte, en accord avec l'objectif d'atteindre 40 % d'ici 2020 et l'ambition de faire face aux défis du changement climatique, tout en contribuant à réaliser les Objectifs de développement durable.

Nous sommes sensibles aux mesures préconisées dans l'Examen stratégique en vue de « repenser » la Banque et de faire évoluer le statu quo actuel. Nous encourageons la Banque à continuer d'être innovante dans la réalisation de son mandat et à explorer toutes les options pour mettre à jour ses outils et ses instruments financiers, en l'ajustant aux demandes et aux besoins du marché actuels.

Nous sommes également sensibles aux quatre impulsions stratégiques visant à : i) accélérer une transition faiblement carbonée, notamment via des infrastructures ; ii) promouvoir des villes durables et intelligentes ; iii) développer les compétences ; et iv) utiliser et déployer de nouvelles technologies.

Elles constituent une prolongation pertinente de ce que fait déjà la BERD actuellement, et nous apprécions particulièrement le partage des connaissances et la création de synergies internes entre les équipes qu'elles impliquent. Nous nous garderions toutefois de faire des promesses excessives dans plusieurs domaines, et suggérerions que toute future stratégie s'attache à explorer les avantages relatifs de la BERD au sein du système des MDB.

Concernant l'avenir, le Portugal soutient la résolution soumise au vote des gouverneurs, car nous estimons que chacune des cinq options présentées devrait être étudiée plus avant. En effet, nous sommes convaincus que la BERD est dotée d'avantages comparatifs au sein du système des MDB, et nous nous réjouissons à la perspective de discuter des modalités permettant d'améliorer cette coopération. Nous reconnaissons également que la Banque a réussi à élargir son champ d'action au sortir de chocs économiques et sociaux, et nous saluons sa flexibilité et sa capacité de réaction en ce qui concerne son modèle opérationnel.

Ce faisant, la BERD ne devrait pas perdre de vue sa mission et ses pays d'opérations, mais devrait s'employer à étudier toutes les possibilités d'affiner et d'actualiser ses outils, afin de lutter contre les lacunes des marchés qui existent encore dans ses régions.

Nous apprécions par ailleurs qu'un plan d'activités soit mis en place pour élaborer le prochain Cadre stratégique et capitalistique de manière structurée et coopérative.

La BERD a clairement un rôle important à jouer dans le développement d'économies durables, la promotion du capital-investissement et la définition d'un paysage au sein duquel la gouvernance est plus solide et les financements répondent aux besoins du marché.

Depuis sa création, la BERD est une référence dans le domaine des prêts axés sur le secteur privé. Aujourd'hui, plusieurs autres BMD privilégient aussi de plus en plus l'octroi de prêts au secteur privé. Faire partie d'un système revient à partager ses connaissances, son expérience et sa pratique.

Faire partie d'un système revient également à connaître les grands flux de financement du développement qui circulent par d'autres voies. Les flux privés en faveur du développement, notamment les envois de fonds de l'étranger, de même que la présence grandissante des banques nationales de développement, représentent aujourd'hui la grande majorité des flux de financement du développement. En tant que BMD de premier plan, nous avons un rôle à jouer et nous devrions collaborer avec tous les acteurs de l'architecture mondiale du développement en vue de produire un impact significatif, en mobilisant des flux de financement qui soient utilisés de manière plus productive et efficace et qui permettent d'obtenir des résultats plus solides en matière de développement.

Pour finir, le résultat de ce processus devrait permettre à la BERD de rester une référence parmi les BMD en matière de prêt au secteur privé. Nous réaffirmons notre engagement envers la Banque et nous ne doutons pas que le prochain CSC cherchera à rendre la BERD plus moderne et efficace.

Je vous remercie.